

S'édifier les uns les autres ; se sanctifier dans l'exercice de la charité ; réconcilier le pauvre avec lui-même, avec la société, avec l'Église, avec Dieu, tels furent les motifs élevés qui animèrent Ozanam et ses compagnons.

Ce feu de l'apostolat embrasa bientôt d'autres étudiants, et les conférences de Saint-Vincent de Paul se multiplièrent rapidement à Paris. De la capitale de la France, l'œuvre d'Ozanam passa en provinces, puis en Italie, en Espagne, en Belgique, en Angleterre.

FONDATION DE LA PREMIÈRE CONFÉRENCE DE SAINT-VINCENT DE PAUL, A QUÉBEC, EN 1846

C'est à un ancien élève du Séminaire de Québec, le docteur Joseph Painchaud, fils, que revient l'honneur d'avoir fondé la première conférence de Saint-Vincent de Paul au Canada.

En 1845, le jeune Dr Painchaud se rendait à Paris pour y parfaire ses études médicales. Sans négliger les études scientifiques, bien au contraire, il s'enrola dans une des conférences de Saint-Vincent de Paul de la capitale, et s'initia à la pratique intelligente et méthodique de la charité. Tandis que d'autres jeunes gens rapportent de Paris des germes de mort, Painchaud y avait trouvé le vrai principe de vie chrétienne.

Dès son retour dans sa ville natale, le Dr Painchaud se rendit auprès du curé de la Cathédrale, alors M. C.-F. Baillargeon, devenu plus tard archevêque de Québec, et lui exprima modestement le désir de voir la Société de Saint-Vincent de Paul prendre racine au Canada, terre par excellence d'apostolat catholique. Le vénérable curé acquiesça au généreux désir du jeune médecin, et le 12 novembre 1846, à 7 heures du soir, dans la chapelle Saint-Louis de la cathédrale Notre-Dame de Québec (plus tard la Basilique) était fondée la première conférence de charité à Québec et au Canada.